

POURQUOI GAUCHE, DROITE, GAUCHE ? L'ESTHETIQUE CACHEE DU KENYOKU

Sachez que ce que je partage ici relève de ma vision personnelle en tant que pratiquant. L'Usui Reiki Ryoho Gakkai entretient une tradition de silence et ne fournit pas d'explications officielles sur ces détails au grand public. Pourtant, s'interroger sur le « pourquoi » nous conduit au cœur même de la spiritualité japonaise.

Dans une précédente publication, j'ai évoqué le fait que le balayage des épaules lors du « Kenyoku » (bain sec) symbolise le « Misogi » — l'image d'une personne se tenant sous une cascade purificatrice.

Mais vous êtes-vous déjà interrogé sur l'ordre des mouvements ?

Pourquoi commencer par l'épaule gauche, passer à la droite, puis revenir à la gauche ?

Pourquoi trois fois ? Pourquoi pas deux ou quatre, ce qui offrirait une symétrie et un équilibre parfaits

Il existe une raison profonde, ancrée dans la tradition japonaise et partagée avec le protocole en vigueur dans les sanctuaires shinto.

****1. La primauté de la « gauche » (Kamiza)****

Dans la philosophie japonaise ancienne, imprégnée de shintoïsme et du concept de Yin et de Yang, la « gauche » est associée au divin, au soleil (Yang) et à un rang supérieur. La « droite », quant à elle, est liée à la terre (Yin) et au corps physique.

Lorsqu'on visite un sanctuaire, on purifie d'abord la main gauche au « Temizuya » (bassin d'ablution). Dans le Kenyoku, on commence également par purifier le côté « gauche » — celui qui est le plus proche du divin.

****2. Le dynamisme du chiffre « trois » (asymétrie)****

Si l'on s'en tenait à un enchaînement « gauche, droite » (deux fois), le résultat serait symétrique et stable. Or, dans la culture japonaise, les nombres pairs sont souvent évités, car ils évoquent une idée de « division ». Les nombres impairs (nombres Yang), tels que 3, 5 ou 7, symbolisent au contraire la croissance, le mouvement et la vie.

En terminant par la gauche (gauche-droite-gauche), on effectue le geste trois fois. On ne recherche pas une stabilité figée ; on crée un flux énergétique qui demeure en mouvement et continue de générer de l'énergie.

****3. L'évolution de la forme****

Il est intéressant de noter que certains témoignages remontant aux débuts du Reiki Usui suggèrent que le nettoyage des poignets ou des doigts n'existait peut-être pas à l'origine, ou qu'il a été ajouté par la suite. L'accent était alors principalement mis sur la purification du corps lui-même.

Cela laisse penser que l'essence du Kenyoku ne se limite pas à préparer les mains pour un soin ; elle relève d'une démarche visant à purifier son existence tout entière.

Il ne s'agit pas d'une simple technique, mais d'un rituel permettant de s'accorder au rythme de la nature — en commençant par le côté gauche, considéré comme sacré, et en intégrant le flux dynamique propre aux nombres impairs.

Lorsque vous pratiquez le Kenyoku aujourd'hui, tentez de ressentir ce rythme japonais ancestral.